

Introduction

A la fin de l'empire Babylonien, Daniel était âgé de plus de 80 ans et avait été un peu oublié de la cour, comme nous l'avons vu au chapitre 5 du livre de Daniel.

En 539 avant Jésus-Christ, l'alliance Médo-Perse, sous la conduite de Darius, s'est emparé de la ville de Babylone, mettant fin à l'empire Babylonien et l'intégrant à l'empire des Mèdes et des Perses.

Le récit du chapitre 6 du livre de Daniel, que nous allons lire maintenant dans la Bible du Semeur, se situe un peu après cet événement.

Daniel 6.1-29 – Bible du Semeur

6 Et Darius le Mède, âgé d'environ soixante-deux ans, accéda au pouvoir impérial.

²Darius jugea bon de nommer cent vingt satrapes pour gouverner tout le royaume. ³Il plaça au-dessus d'eux trois ministres auxquels ces satrapes devaient rendre compte pour que les intérêts de l'empereur soient préservés. Daniel était l'un de ces trois ⁴et, bientôt, il se révéla plus capable que les deux autres ministres et tous les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit extraordinaire. C'est pourquoi l'empereur songeait à le mettre à la tête de tout l'empire.

⁵Alors les autres ministres et les satrapes se mirent à chercher un motif d'accusation contre lui dans sa manière d'administrer les affaires de l'empire, mais ils ne purent découvrir aucun motif d'accusation, ni aucune faute, car il était fidèle, de sorte qu'on ne pouvait trouver en lui ni négligence ni faute.

⁶Ces hommes-là conclurent donc : – Nous ne trouverons aucun motif d'accusation contre ce Daniel, à moins que ce soit en relation avec la Loi de son Dieu.

⁷Alors ces ministres et ces satrapes se précipitèrent chez l'empereur et lui parlèrent ainsi :

– Que l'empereur Darius vive éternellement ! ⁸Tous les ministres de l'empire, les préfets et les satrapes, les conseillers et les gouverneurs ont décidé à l'unanimité en conseil qu'il fallait publier un édit impérial pour mettre en vigueur une interdiction stricte. Selon cet édit, quiconque, pendant les trente jours qui suivent, adressera une prière à quelque dieu ou quelque homme que ce soit, si ce n'est à toi, Majesté, sera jeté dans la fosse aux lions. ⁹Maintenant, Majesté, établis cette interdiction, et signe le décret afin qu'il soit irrévocable, conformément à la loi des Mèdes et des Perses qui est immuable.

¹⁰Là-dessus, l'empereur Darius signa le décret portant l'interdiction.

¹¹Quand Daniel apprit que ce décret avait été signé, il entra dans sa maison ; les fenêtres de sa chambre haute étant ouvertes en direction de Jérusalem, trois fois par jour, il se mettait à genoux pour prier et louer son Dieu. Il continua à le faire comme auparavant. ¹²Alors ces hommes firent irruption chez lui et le surprirent en train d'invoquer et d'implorer son Dieu. ¹³Aussitôt, ils se rendirent chez l'empereur pour lui parler de l'interdiction impériale :

– N'as-tu pas signé un décret d'interdiction, dirent-ils, stipulant que quiconque adressera, dans les trente jours, une prière à quelque dieu ou homme que ce soit si ce n'est à toi, Majesté, serait jeté dans la fosse aux lions ?

L'empereur répondit : – Il en est bien ainsi, conformément à la loi des Mèdes et des Perses qui est immuable.

¹⁴– Eh bien, reprirent-ils, Daniel, l'un des déportés de Juda, ne t'a pas obéi, Majesté, car il n'a pas respecté l'interdiction que tu as signée. Trois fois par jour, il fait sa prière.

¹⁵Lorsque l'empereur entendit ces paroles, il fut vivement peiné et il décida de délivrer Daniel. Jusqu'au coucher du soleil, il chercha à le sauver. ¹⁶Mais ces hommes se rendirent ensemble chez l'empereur et lui dirent : – Sache, Majesté, que la loi des Mèdes et des Perses veut que toute interdiction et tout décret promulgués par l'empereur soient irrévocables.

¹⁷Alors l'empereur ordonna d'emmener Daniel et de le jeter dans la fosse aux lions. Il s'adressa à Daniel et lui dit : – Puisse ton Dieu que tu sers avec tant de persévérance te délivrer lui-même.

¹⁸On apporta une grosse pierre et on la mit devant l'entrée de la fosse. L'empereur y apposa son sceau avec son anneau et ceux des hauts dignitaires, afin que rien ne puisse être changé aux dispositions prises à l'égard de Daniel. ¹⁹Après cela, l'empereur rentra dans son palais et il refusa tout divertissement ; mais il ne parvint pas à s'endormir.

²⁰Dès le point du jour, l'empereur se leva et se rendit en toute hâte à la fosse aux lions. ²¹Comme il s'en approchait, il appela Daniel d'une voix angoissée : – Daniel, serviteur du Dieu vivant, cria-t-il, ton Dieu que tu sers avec tant de persévérance a-t-il pu te délivrer des lions ?

²²Alors Daniel répondit à l'empereur : – O Majesté, vis éternellement ! ²³Mon Dieu a envoyé son ange qui a fermé la gueule des lions, de sorte qu'ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été reconnu innocent devant lui – tout comme je n'ai pas commis de faute envers toi, Majesté !

²⁴Alors l'empereur éprouva une grande joie et il ordonna de hisser Daniel hors de la fosse. Daniel fut donc remonté de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait eu confiance en son Dieu. ²⁵Là-dessus, l'empereur ordonna de lui amener ces hommes qui avaient accusé Daniel, et il les fit jeter dans la fosse aux lions, avec leurs enfants et leurs femmes ; ils n'avaient pas atteint le sol de la fosse, que déjà les lions s'emparèrent d'eux et leur broyèrent les os.

²⁶Alors l'empereur Darius écrivit à tous les peuples, à toutes les nations et aux gens de toutes langues qui habitent la terre entière : – Que votre paix soit grande ! ²⁷Je décrète que, dans toute l'étendue de mon royaume, on tremble de crainte devant le Dieu de Daniel, car

il est le Dieu vivant qui subsiste éternellement,
son règne ne sera jamais détruit,
sa souveraineté¹ ne prendra jamais fin.

²⁸Il délivre et il sauve, et il accomplit des merveilles,¹
des signes extraordinaires dans le ciel et sur terre,
car il a arraché Daniel à la griffe des lions.

²⁹Daniel prospéra sous le règne de Darius, c'est-à-dire de Cyrus le Perse.¹

Il paraît que les meilleures prédications sont celles qui se font en trois points. Alors, tant pis, la mienne n'en fera pas partie, puisque je vais la développer en sept points. Non pas parce que 7 est le chiffre parfait, mais parce que j'ai vu sept étapes dans la progression du drame qui se joue dans ce chapitre, et qu'il m'a semblé intéressant de considérer l'une après l'autre chacune de ces étapes.

Versets 1-4 : Daniel à la tête du gouvernement

Darius le Mède est peut-être le nom babylonien sous lequel Cyrus a été intronisé sur le royaume de Babylone qu'il venait de conquérir. Il pourrait donc s'agir d'un seul et même personnage. Peut-être aussi, que Darius a régné 1 ou 2 ans à Babylone en tant que subordonné de Cyrus. Peu importe, ce n'est pas d'une grande importance pour nous ce matin.

Darius doit gérer un immense empire. Pour cela, il nomme 120 hauts fonctionnaires appelés satrapes. Ces satrapes ne rendent pas compte directement à Darius, mais à trois ministres, parmi lesquels Daniel.

Deux choses sont intéressantes à noter.

La première, est que si Daniel avait été ignoré par le dernier roi babylonien, il était favorablement connu parmi les Mèdes et les Perses. Darius en particulier a de lui une très haute estime, au point de le nommer ministre, même si dans le fond, c'est Dieu qui dirige les choses de cette manière.

La deuxième, c'est que très rapidement il apparaît que Daniel est bien plus capable que les deux autres ministres. La raison n'est pas qu'il a des capacités hors du commun, mais qu'il a en lui un esprit extraordinaire, l'Esprit de Dieu, bien sûr.

Savez-vous que, comme Daniel, nous avons chacun en nous un esprit extraordinaire ? Si nous lui laissons toute liberté d'agir en nous, alors, indépendamment de nos propres capacités, on verra notre différence.

C'est pourquoi, l'apôtre Paul nous exhorte à maintes reprises à ce sujet : "N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu" (Ephésiens 4.30), "n'éteignez pas l'Esprit" (1 Thessaloniens 5.19), "Ne vous laissez pas dominer par des passions déréglées" (1 Thessaloniens 4.5), et ce verset de Romains 12.2 : "Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait".

Nous avons en nous un Esprit extraordinaire, mais nous avons le choix : nous pouvons, comme Daniel, le laisser diriger notre vie et laisser apparaître notre différence, ou au contraire vouloir mener nous-mêmes notre barque et être comme tout le monde. Sachons, jour après jour, faire le bon choix.

Versets 5-6 : La jalousie des ministres et la fidélité de Daniel

Parce que l'Esprit de Dieu rend Daniel manifestement plus capable que les autres, Darius songe à le mettre à la tête de tout l'empire. Ce projet provoque la jalousie des deux autres ministres et même peut-être celle d'une partie des satrapes.

¹ [La Bible du Semeur](#). (2000). Colorado Springs: Biblica.

La semaine dernière, Raymond nous rappelait que la jalousie a été le mobile du tout premier assassinat de l'histoire de l'humanité. Cette jalousie ronge les ministres et d'autres fonctionnaires au point de vouloir éliminer physiquement Daniel.

Difficile de lui dresser un guet-apens et l'éliminer sans risquer d'être découverts : la meilleure solution est de l'accuser auprès du roi, et que ce soit le roi qui le condamne à mort. Pour l'accuser, il faut trouver un motif. Mais ils n'en trouvent pas, car Daniel est fidèle : ils ne trouvent en lui aucune négligence ni aucune faute. C'est un beau témoignage qu'ils lui rendent ! Cette absence de motif aurait dû les faire réfléchir. Mais la jalousie étouffe l'intelligence.

Il est courant de nos jours, à l'occasion d'élections notamment, de tenter d'éliminer un concurrent en révélant des failles dans son intégrité. On en trouve assez souvent. Lorsqu'on n'en trouve pas, il ne reste plus qu'à souligner ses écarts éventuels par rapport à la pensée dominante, par exemple sur l'avortement, le mariage pour tous ou ce qu'on met derrière cette expression incroyable : "la santé reproductive". L'objectif est d'exposer celui qui gêne à la désapprobation populaire.

C'est justement sur ce terrain que ses adversaires vont tendre un piège à Daniel, en faisant en sorte que sa foi même devienne un délit. Dans nos démocraties, les adversaires du christianisme tentent de plus en plus de faire de certains aspects de la foi chrétienne une faute impardonnable aux yeux de l'opinion publique, par exemple dans le domaine de l'homosexualité. Ailleurs, de trop nombreuses dictatures vont beaucoup plus loin : elles promulguent des lois pour interdire ou restreindre la foi chrétienne et permettre ainsi à leur justice de condamner des chrétiens simplement pour leur foi.

La fidélité de Daniel nous est donnée en exemple et nous rappelle ces versets de 1 Pierre 4 :

"15 Que personne parmi vous n'ait à souffrir pour avoir tué, volé, fait le mal ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui.

16 Mais si quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien, qu'il n'en ait pas honte. Au contraire, qu'il rende gloire à Dieu dans cette situation."

Souffrir en tant que croyant est un moyen de rendre gloire à Dieu. Daniel, lui aussi, va rendre gloire à Dieu dans son épreuve et par son épreuve même.

Versets 7-10 : complot et flatterie

Faire voter une loi pour que l'exercice de la foi en Dieu soit un délit passible de la peine de mort, voilà l'objectif des ministres et satrapes. Mais comment y parvenir, sachant que Darius a beaucoup d'estime pour Daniel ?

En fait, ce n'est pas très difficile. D'abord, on use d'un mensonge grossier en affirmant que "tous les ministres de l'empire, les préfets et les satrapes, les conseillers et les gouverneurs ont pris une décision à l'unanimité", ce qui est impossible. Ensuite, on invente une justification plausible en invoquant par exemple l'unité nationale. Pour éviter un délai de réflexion, on insiste sur son urgence. Et finalement, on use de flatterie. Mensonge, justification imaginaire, urgence et flatterie, voilà les ingrédients du cocktail. Ce sont aussi les ingrédients de beaucoup de publicités.

La flatterie rend bête celui qui l'écoute. A cause de la flatterie, Darius qui est pourtant un homme intelligent, ne discerne pas la vraie raison de la démarche de ses hauts fonctionnaires et ne prend pas le temps de la réflexion. Il ne va pas tarder à se rendre compte de son erreur, mais il sera trop tard, parce que tout empereur qu'il est, son pouvoir a des limites que les hauts fonctionnaires savent exploiter.

On note aussi, au verset 7, la précipitation avec laquelle les fonctionnaires agissent. C'est aussi dans la précipitation que dans notre pays même on vote des lois, en faveur du mariage pour tous ou de la PMA par exemple. On trouve toujours des raisons humanistes pour faire adhérer une majorité à ces lois, comme le combat contre l'injustice ou la détresse. L'urgence est nécessaire pour ne pas laisser le temps à une vraie réflexion qui pourrait empêcher l'adoption de ces lois.

Mais la vraie raison derrière tout cela, c'est le rejet de Dieu. On ne veut plus de Dieu. On veut déifier l'homme. L'homme qui exige de décider lui-même de ce qui est bien ou mal, exactement comme dans le jardin d'Eden. Ce n'est donc pas un parti ou une personne politique, ni un quelconque mouvement dit de libération qui serait en cause. C'est la société dans son ensemble qui ne veut pas de Dieu et qui prête une

oreille complaisante aux prophètes humanistes. Les responsables sont aussi les chrétiens qui n'exercent pas suffisamment leurs fonctions de sel et de lumière de la terre, pour reprendre les expressions de Jésus.

Mais revenons à Darius. Flatté, il se laisse facilement convaincre et signe la loi sans y réfléchir vraiment.

Verset 11 : la fidélité de Daniel

Daniel, lui, a parfaitement compris ce qui se trame. Il sait qu'il risque sa vie. Et que fait-il ? Il continue simplement, sans ostentation, à faire comme auparavant : il prie et loue son Dieu trois fois par jour.

Daniel ne laisse pas la peur des hommes, pourtant justifiée, influencer sa vie. Dans les moments fastes, comme dans les moments d'adversité, il garde une crainte respectueuse pour Dieu.

Il aurait pu se dire que la durée d'application d'un mois du décret royal est vite passé, et que pendant ce mois, il suffirait de faire profil bas, par exemple en priant l'air de rien dans le secret de son cœur. Faire profil bas quelque temps est une attitude très à la mode. Mais Daniel, lui, perçoit une telle attitude comme une manière de trahir son Dieu, et pour lui, il n'en est pas question.

Dans les nombreux pays où règne la persécution, c'est un vrai sujet de réflexion. Pour nous aussi, c'est un sujet de réflexion, même si nous ne risquons guère plus que le mépris et les injures d'autrui, et seulement dans certaines situations particulières. Daniel est pour nous un exemple de fidélité à suivre.

Versets 12-19 : condamnation de Daniel et regrets de Darius

Ce qui devait arriver, arrive. Par une intervention miraculeuse, Dieu aurait pu éviter à Daniel d'être jeté dans la fosse aux lions. Mais il ne le fait pas. Pourquoi ? Parce que l'épreuve même de Daniel va être l'occasion de manifester la gloire de Dieu et d'interpeller Darius.

L'empereur, justement, prend brutalement conscience du piège dans lequel il est tombé. Comme le corbeau de la fable, "honteux et confus, il jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus". Son attachement à Daniel est réel, et il cherche désespérément un moyen de le sauver. En vain. Le piège est parfait. L'empereur n'a plus d'autre choix que de faire jeter Daniel dans la fosse au lion.

Toutefois, il lui reste un dernier espoir, qu'il exprime à Daniel. C'est peut-être même une prière : "Puisse ton Dieu que tu sers avec tant de persévérance te délivrer lui-même". Ce qui est impossible à l'empereur est possible à Dieu, et Dieu lui-même va le prouver en exauçant cette prière de Darius.

Mais l'empereur ne connaît pas suffisamment le Dieu de Daniel pour passer une nuit paisible en comptant pleinement sur lui. Parce qu'il est dans l'incertitude et le doute, il va passer une très mauvaise nuit.

Jésus au contraire, parce qu'il avait une foi totale en son Père, a dormi paisiblement dans la barque au milieu d'une violente tempête. Daniel aussi a confiance en Dieu, comme le dit le verset 24, et il va probablement passer une nuit reposante en compagnie des lions.

Notre degré de sérénité dans l'adversité est révélateur de la profondeur de notre confiance en Dieu. J'en suis persuadé, tout en ayant conscience qu'il est plus facile de le dire quand on n'est pas dans la tourmente que de le vivre quand on y est. Il ne faut donc en aucun cas que mes paroles soient perçues comme un jugement, mais simplement comme un sujet de réflexion.

Versets 20-25 : la délivrance de Daniel

Comme vous le savez tous depuis le catéchisme ou l'école du dimanche, les lions ne font aucun mal à Daniel. Au petit matin, l'empereur vient s'en enquérir quelque part entre l'espoir et le désespoir. Dieu a une fois de plus manifesté sa toute puissance et sa gloire. L'empereur éprouve une joie immense et sincère en retrouvant Daniel vivant. Daniel n'attribue pas son salut à la chance, comme on peut le faire parfois. Il l'attribue encore moins à sa capacité à dompter les lions, comme il arrive qu'on le fasse aussi. Daniel attribue son salut à Dieu et lui rend témoignage devant l'empereur.

Ce récit de Daniel n'est pas normatif. Comme nous le dit Hébreux 11, par la foi certains sont sauvés, comme Daniel, et par la même foi d'autres sont torturés ou mis à mort. L'important n'est pas notre sort, mais la gloire de Dieu. Pourtant, toutes choses concourent aussi à notre bien. Dieu se révèle au monde de la façon la plus appropriée, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. Dieu maîtrise toutes les situations, et ses choix sont toujours parfaits. Un jour, je le crois, nous le comprendrons.

L'apôtre Paul nous en rend témoignage en Philippiens 1.20 : "Conformément à ma ferme attente et à mon espérance, je n'aurai honte de rien, mais maintenant comme toujours, la grandeur de Christ sera manifestée avec une pleine assurance dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort".

Daniel est délivré de la mort et l'empereur en est vivement touché.

Les hauts fonctionnaires qui avaient conçu le piège avaient tout prévu à la perfection, sauf une chose : Dieu est vivant et infiniment grand. Un petit oubli qui leur coûte la vie.

De nos jours aussi, des personnages influents conçoivent des systèmes infaillibles pour dominer, pour s'enrichir, pour faire triompher leur cause, pour éliminer ceux qui les gênent. Et qu'importent les dégâts collatéraux, la fin justifie les moyens. A titre d'exemple, certains rêvent de dominer le monde par l'intelligence artificielle qui se développe de façon effrayante, notamment en Chine. Sauf que, eux aussi, oublient tous que Dieu existe, que rien ne lui échappe, que rien ne le dépasse et que Dieu règne. Dans le psaume 73, le psalmiste exprime son désarroi face à la réussite de ceux qu'il appelle "les gens méchants". Et puis, il réfléchit au sort qui les attend, et en parlant à Dieu, il dit : "En fait, tu les mets sur un terrain glissant, tu les entraînes vers la ruine". Parce qu'ils oublient Dieu ou nient son existence, tous ceux qui complotent contre Dieu et les siens s'exposent à subir un sort du même genre que celui des fonctionnaires de Darius. Le psaume 73 le souligne : "Soudain, c'est la catastrophe : en un instant ils sont perdus, ils sont détruits et l'épouvante les saisit".

Versets 26-29 : Dieu est glorifié

Le drame du chapitre 6 se conclut par une extraordinaire manifestation de la gloire de Dieu. Une fois de plus, Dieu a conduit toutes choses pour qu'il en soit ainsi. Que ce soit aussi notre prière aujourd'hui : "Glorifie ton nom sur la terre, glorifie ton nom, glorifie ton nom dans nos vies". Nous pourrions chanter, à la fin du culte, le cantique 329.

Nabuchodonosor avait rendu un vibrant témoignage à la gloire de Dieu et avait interdit à quiconque d'en dire du mal. Darius va plus loin : il rend lui aussi témoignage à Dieu et il décrète que, dans toute l'étendue de son royaume, non seulement on ne manque pas de respect au Dieu de Daniel, mais qu'on tremble de crainte devant lui.

Dieu récompense toujours, avec générosité, un jour ou l'autre, d'une manière ou d'une autre, ceux qui le servent avec fidélité. Dieu récompense aussi la fidélité de Daniel. Non seulement, il l'a sauvé de la mort, mais "Daniel prospéra sous le règne de Darius, c'est-à-dire de Cyrus le Perse".

Par la grâce de Dieu, on peut encore prospérer à plus de 80 ans. A mon âge, je trouve cette perspective plutôt encourageante.